

Je dois aussi offrir mes plus sincères remerciements aux messieurs de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec d'avoir eu cette louable pensée de venir éléver à Pérignon ce mausolée à la mémoire de Louis Hémon. C'est une belle marque de reconnaissance littéraire à laquelle nous devons être sensibles, puisque l'œuvre de Louis Hémon s'attache à faire aimer et à chanter la vie pourtant pénible du colon, sa vie noble et belle, si utile pour l'avenir de notre province.

Pérignon n'avait pas encore de monument et je dois ici exprimer le regret que nous éprouvions de nous être laissés devancer par tant de paroisses de notre région qui possèdent, presque toutes aujourd'hui, un monument du Sacré-Cœur. Comme le disait, récemment, au Congrès de l'A. C. J. C. de Chicoutimi, au cours de l'été, un de nos excellents compatriotes, M. Elz. Boivin, nous avons un roi dans la région, et ce roi, c'est le Sacré-Cœur. Aussi, nous travaillerons à le faire régner sur nous, dans notre paroisse comme ailleurs. Je remercierai donc la Société des Arts, Sciences et Lettres qui vient de souscrire si généreusement pour l'érection prochaine de notre monument au Sacré-Cœur. Je la remercie aussi pour le don qu'elle vient de nous faire du Mausolée Hémon. Je puis l'assurer que nous en aurons bien soin.

Je regrette beaucoup cette mauvaise température qui marque votre visite ici, M. le Ministre et vous tous, distingués visiteurs. Laissez-moi vous dire aussi que cette visite est de trop courte durée. Mais ce qui me console de ce contre-temps, c'est que l'hon. Ministre de la Colonisation vient de m'assurer que si c'est sa première visite qu'il fait au Lac Saint-Jean, ce n'est pas sa dernière; et il m'a déclaré qu'il reviendrait dès l'année prochaine. Je vous souhaite donc à tous la bienvenue pour l'année prochaine. Au reste, je vous invite tous à revenir, dans le pays de Maria Chapdelaine, pour la cérémonie de l'inauguration de notre monument au Sacré-Cœur.

Au sortir de la salle, un beau soleil rayonnait sur le village, sur la rivière, en bas, qui semblait d'argent. Il y eut rassemblement autour du mausolée et en face de l'église devant l'objectif du photographe. Puis l'on prit à la hâte le dîner, qui chez M. Moreau, qui chez M. Samuel Bédard, l'ancien "patron" de Louis Hémon qui est aussi bon hôtelier qu'il était bon colon en 1912 et dont l'épouse, Laura, l'une des héroïnes de *Maria Chapdelaine* est aussi parfaite cuisinière qu'elle était "bonne femme d'habitant" du temps de Louis Hémon. Entre temps, à part Samuel et Laura, nous sommes heureux de faire connaissance avec quelques autres personnages qui ont servi de modèles aux héros du roman de Hémon: Ti'Bé, Eutrope Gagnon, Napol Laliberté, entre autres.